Des élues montbéliardaises au colloque féminin à Ludwigsburg

Le travail bénévole des femmes : du pain sur la planche des deux côtés de la frontière.

Avocat et maire adjoint à la Condition féminine à Ludwigsburg, Gisela Meister a eu l'idée pour la première fois en 89 (et désormais tous les deux ans) d'organiser un colloque féminin. Cette manifestation s'est révélée un succès puisque deux mille personnes y avaient participé.

Le deuxième colloque axé sur *« le travail bénévole des femmes »* vient de se terminer après quatre jours d'exposés, débats et spectacles divers. Il a attiré beaucoup de monde, mais a été marqué par deux événements extérieurs : la guerre et la neige.

Dans le cadre du jumelage avec Montbéliard, la municipalité était invitée à participer à ces journées. Samedi, Monique Rousseau, maire adjoint au Logement, en compagnie de Chantal Mazoyer et Michèle Mörk, conseillères municipales, prenaient la route vers la ville jumelle.

Elues würtembourgeoises et montbéliardaises réunies. L'on reconnaît Monique Rousseau (au centre), Chantal Mazoyer et Michèle Mörk (au premier rang sur la gauche)

Autoportraits

Vingt-sept organismes différents de Ludwigsburg (partis politiques, églises, associations...) avaient préparé le colloque, où l'on a parlé de l'avenir de la politique communale en faveur des femmes, du travail et de la vie de famille, du sens et du non-sens du bénévolat féminin... Il y a même eu un débat psychologique sur la bible à travers le personnage de Marie-Madeleine.

l Dimanche matin, le thème portait plus particulièrement sur les conseillères municipales qui avaient pour l'occasion réalisé leur autoportrait. Un montage diapos enjolivé montrait ces femmes dans les différents moments de leur vie. Sans stress ! Des vues qui ne reflètent effectivement pas la réalité et la suite l'a bien prouvé.

Tout mener de front

Françaises et Allemandes se sont en effet bien accordées pour dire qu'aujourd'hui la femme devait tout mener de front : vie privée, vie professionnelle et vie publique. Petit avantage des maires adjoints allemands sur leurs homologues français : ils sont payés à plein temps. Les conseillers en revanche sont bénévoles dans les deux pays.

Est-il facile d'être le mari d'une conseillère municipale ? Pour que le foyer tienne la route, il faut que le mari fasse 80 % du travail à la maison. Ce qui crée des problèmes familiaux, si celui-ci n'accepte pas de vivre dans l'ombre de sa femme, s'il se plaint qu'elle n'est jamais à la maison ...

Une bonne santé !

« On peut concilier travail et engagement politique », remarque Monique Rousseau qui a conservé son emploi tout en ayant pris des responsabilités politiques en tant que maire adjoint et secrétaire nationale du RPR, *« mais dans ce cas, il faut avoir une très bonne santé, un bon équilibre nerveux et ... un mari ayant les mêmes idées politiques »*.

« Il est plus facile d'organiser vie politique et vie familiale lorsque l'on est plus âgée. Quand les enfants sont élevés », témoigne une conseillère de Ludwigsburg. *« J'ai deux grands fils, je suis veuve et j'ai seulement un chat qui m'attend à la maison... Mais si je devais choisir entre vie politique et petits-enfants, je choisirais les petits-enfants »*.

Leitmotiv : une femme doit donner plus partout pour prouver ce qu'elle est. Pourquoi les femmes récoltent-elles toujours les *« activités sociales »* quand elles prennent des responsabilités politiques ? Débat et témoignages se sont poursuivis jusqu'à ce que le sujet de la guerre arrive sur le tapis... Les interventions ont alors porté sur Mercedes qui fournissait produits chimiques et matériel de guerre aux Irakiens. La majorité des femmes allemandes se prononçant contre la guerre.

Chantal CHARBONNIER

Le groupe de jazz et swing de Stuttgart, « Honey Pie » : trois jeunes femmes dynamiques qui ont animé la matinée

Pas vraiment libérées !

Qui l'aurait cru ? En Allemagne, pays envié pour son industrie, son modernisme et son mark fort, la femme serait encore moins libérée qu'en France, spécialement dans le Sud, explique Mme Meister. *« Nous manquons beaucou de crèches et elles ferment à 11 h 30 ! »* Naturellement, un problème pour les femmes qui travaillent.

Au fait, combien sont-elles dans ce cas dans le Bade Wurtemberg ? 33 % pour celles qui ont des enfants de moins de 3 ans, 40 % si les enfants ont de 3 à 6 ans, et 50 % si les enfants ont de 6 à 15 ans. Ce sont, paraît-il, les chiffres les plus bas de toute l'Europe !.

La place de la femme dans la société française

Monique Rousseau n'était pas arrivée les mains vides au colloque. Avec ses conseillères, elle avait préparé un exposé sur *« le rôle et la place de la femme dans la société française »*, qu'elle a présenté en allemand.

Partant de la mythologie, en passant par l'histoire et en particulier le droit de vote donné aux femmes seulement en 1945 par le général de Gaulle, et le droit récent pour les femmes de travailler sans l'autorisation du mari, elle aborda quatre grands domaines : la famille, la vie professionnelle, la vie politique, la vie culturelle et sportive.

Culpabilité de la femme qui travaille, femme-alibi dans le milieu industriel qui leur confie peu de postes importants, congés de maternité mal vécus ou mal ressentis, manque de temps... Au départ, la femme part avec un lourd handicap et paie cher son indépendance et sa réalisation.